

Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, *Quand les dieux
voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace
méditerranéen antique*

Genève, Labor et Fides (« Histoire des religions », 4), 2016

Anne-Françoise Jaccottet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9529>

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 178-180

ISBN : 978-2-200-93230-5

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Anne-Françoise Jaccottet, « Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, *Quand les dieux voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace méditerranéen antique* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 16 mars 2019, consulté le 20 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9529>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2019.

Tous droits réservés

Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, *Quand les dieux voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace méditerranéen antique*

Genève, Labor et Fides (« Histoire des religions », 4), 2016

Anne-Françoise Jaccottet

RÉFÉRENCE

Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, *Quand les dieux voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace méditerranéen antique*, Genève, Labor et Fides (« Histoire des religions », 4), 2016, 314 p., 22,5 cm, 29 €, ISBN : 978-2-8309-1596-9.

- 1 Le titre l'annonce clairement, la mobilité au sein de l'espace méditerranéen est au cœur de la démarche de Corinne Bonnet et Laurent Bricault ; mobilité des dieux en l'occurrence, qui voyagent d'« eux-mêmes », ou sous le manteau de ceux qui les transportent, les clonent, les revendiquent, pour exprimer leur pouvoir, politique, économique ou social, leur identité communautaire, culturelle ou personnelle. Mettant en commun leurs divers domaines de compétence, les deux auteurs nous font parcourir en douze étapes et autant de « dossiers-récits » distincts, l'entier de l'espace méditerranéen du deuxième millénaire avant notre ère aux premiers siècles de notre ère, de la Mésopotamie et la Phénicie aux Colonnes d'Hercule en passant par l'Égypte, les mondes juif, grec et romain, sans oublier l'expansion du christianisme.
- 2 Issu d'un séminaire commun de Master donné à l'Université de Toulouse Jean Jaurès, ce livre est conçu pour être accessible à un public de non-spécialistes ; les auteurs doivent ainsi relever le délicat défi d'un parcours à la fois didactique et précis dans la démarche scientifique. Prenant le parti de « raconter des histoires qui épousent les contours des voyages divins, en suivent les méandres, en explorent les étapes inattendues » (p. 16), ils

prennent à cœur d'explicitier la multiplicité des contextes, mais aussi la diversité et la complexité des différentes séries documentaires avec lesquelles les chercheurs doivent composer, textes (littéraires, historiques, sacrés...), inscriptions, monnaies, etc. Pour faire passer la matière complexe qu'ils exposent, les deux auteurs savent manier le verbe et trouver des titres évoquant parfois les *Histoires comme ça* de Kipling et des formules parlantes, comme « le strip-tease d'Inanna-Ishtar » (p. 15), « les hommes proposent, les dieux disposent » (p. 13), « Dionysos percole » (p. 239 ; en revanche, il n'y a jamais eu aucun « cannibalisme » dans les orgies dionysiaques, même à Thèbes ! p. 237), « les voyages forment la jeunesse et déforment les dieux » (p. 15), l'*aphidryma*, « objet ancestral chargé d'ADN » (p. 88)...

- 3 Le contenu est lui-même un voyage. Aux escales attendues, comme le périple de Melqart (chap. 1), l'arrivée de Mater Magna à Rome (chap. 4 ; mais pourquoi dire Cybèle ?), les voyages méditerranéens des « dieux égyptiens » (chap. 5 et 7), le voyage d'Élagabal d'Émèse à Rome (chap. 2), s'ajoutent des dossiers sur les fondations de villes nouvelles (chap. 1, 3, 9), le mythe d'Inanna descendant aux enfers (chap. 6), des modes alternants de présence-absence particulière (Aphrodite et Dionysos, chap. 10), du *Godnapping* en Mésopotamie (chap. 8 ou à Géla, 206), mais surtout une ouverture sur des « voyages » concernant des perspectives dites monothéistes, de la tradition juive (chap. 11) ou du premier messianisme chrétien (chap. 12).
- 4 Une des forces principales de ce livre tient dans le refus des frontières, barrières géographiques et culturelles aussi bien que celles imposées jusqu'il y a peu par nos disciplines académiques qui compartimentent les études par culture et par concept religieux. Ce livre s'inscrit donc dans la tendance récente des études décloisonnées du christianisme naissant et des cultures traditionnelles du bassin méditerranéen, tout en utilisant de manière sous-jacente les ressorts de l'interconnectivité et de la théorie des réseaux.
- 5 Chacun de ces douze cas d'étude particuliers, d'une vingtaine de pages, est présenté de manière attractive, dans une langue agréable, qui donne envie de voguer sur l'onde du récit, et fondé sur une documentation solide, malgré l'allègement extrême de l'appareil de notes de bas de page qui laisse sur sa faim le lecteur désireux d'en savoir plus sur le débat scientifique (les textes antiques sont eux toujours référencés). Le lien entre les escales successives, qui suivent un ordre conceptuel et géographique, plutôt que chronologique, est d'ordre implicite : « La mise en résonance des multiples histoires de dieux qui voyagent permet – nous en faisons le pari – d'accéder, à travers la polyphonie des voix récitantes, à une réflexion sur les usages du religieux dans les sociétés antiques et sur son imbrication profonde avec les registres du politique, du social, de l'économique » (p. 17). Au lecteur donc de tisser les fils réflexifs, de recomposer cette « cartographie implicite du divin » (p. 15) et de s'interroger par exemple sur « ce que les voyages font aux dieux » (p. 17). Replaçant les bases essentielles de l'histoire des religions en un survol méthodologique bienvenu, bien que restant forcément général vu l'ampleur des domaines pris en compte, l'introduction pose les jalons, signale les enjeux, remet en question judicieusement les catégories de la recherche moderne, mais ne permet que d'entrevoir dans cette nébuleuse de réseaux relationnels (p. 14) la pertinence de cette mise en parallèle des voyages divins. Aucun des chapitres n'est en lui-même problématisé dans ce sens, le format conceptuel choisi pour ce livre tendant naturellement à lisser par le récit les aspérités des divers dossiers plutôt qu'à engager un questionnement sur le fond. Un chapitre conclusif reprenant dès lors les questions posées en introduction et les

mettant en débat à la lumière des cas de figures examinés aurait été un plus indéniable pour ce livre. Cela aurait également pu être le lieu d'un retour sur la pertinence du concept analytique et heuristique de voyage des dieux que les auteurs testent ici en marge des approches plus usuelles faisant intervenir les notions de transfert cultu(r)el ou d'*interpretatio* (p. 17). Le décloisonnement que ce concept facilite est un avantage certain. Mais on gagnerait à définir plus précisément ce que recèle la notion de voyage des/de dieu(x) : le récit de la descente d'Inanna-Ishtar aux enfers est-il comparable au transfert d'*aphidrymata* pour fonder un nouveau culte en « clonant » celui de la mère-patrie ? Le périple d'Élagabal à travers la Syrie et l'Asie jusqu'à Rome est-il du même ressort que les « épidémies » dionysiaques ? La prise de possession d'un dieu local (*godnapping*) a-t-elle les mêmes bases, les mêmes enjeux que le messianisme de Paul ? Par sa « démarche implicitement comparative » (p. 11), cet ouvrage ne livre pas de réponse, mais place les tesselles d'une mosaïque réflexive et conceptuelle à construire.

- 6 On regrettera peut-être que les quarante-et-une figures de ce livre ne soient que trop rarement prises en compte par le texte (qui n'y renvoie jamais explicitement d'ailleurs), donnant l'impression d'avoir affaire pour certaines à une « illustration » sans lien direct avec le propos, impression que confirment en quelque sorte les occasions manquées de se pencher sur la fabrique des images divines, dans ces voyages de dieux, de statues, d'*aphidrymata*, ou d'assimilation figurative. Mais l'optique narrative du livre dicte sans doute d'elle-même cette absence de problématique de la fabrique de l'image. D'autre part, pour rester sur le plan des « illustrations », il aurait été souhaitable de faire figurer une carte de détail en regard de chaque chapitre, les deux cartes figurant en annexe étant trop générales pour permettre un suivi précis des voyages.
- 7 Ces remarques ne doivent pas faire oublier l'impact très positif de ce livre qui est une excellente vitrine des recherches actuelles. Relevant brillamment le défi de la communication sans brader la complexité de chaque cas examiné, les auteurs mettent à la disposition des spécialistes un éventail de dossiers qu'aucun ne peut maîtriser dans son ensemble. La comparaison implicite des axes nouveaux – respectivement aux compétences de chacun – avec les domaines bien connus suscitera à coup sûr des questions fondamentales sur les modalités de la mobilité des dieux et de leurs vecteurs et ouvrira de belles discussions sur la pertinence d'outils renouvelés pour décloisonner nos cadres de référence scientifiques.

AUTEURS

ANNE-FRANÇOISE JACCOTTET

Université de Genève.